



Hommage à Tadeusz Kosciuszko

Samedi 6 octobre 1990, 173^{ème} anniversaire de la mort de Tadeusz Kosciuszko en Suisse à Soleure, 155^{ème} anniversaire de la construction du monument qui lui fut dédié à Sorques, hameau de Montigny sur Loing, l'Association pour la Protection des Souvenirs et Tombeaux historiques Polonais en France a fait célébrer une messe en plein air sur le cénotaphe qui est dédié au héros.

La messe fut célébrée par le Père Szulborski, curé de Chartrettes en présence d'une nombreuse assistance tant polonaise que française. Montigny était représenté par son maire, Monsieur Georges Barrois, des membres du Conseil municipal et de quelques habitants.

Rappelons les circonstances de la construction de ce monument (pour plus de détails, se référer au Bulletin des Amis de Bourron-Marlotte n° 22 de 1988).

Héros de la Guerre d'indépendance américaine, grand patriote polonais, Kosciuszko vint s'établir en France sous le Consulat et l'Empire. Il resta une quinzaine d'années dans la région où il trouva un peu de tranquillité. Il demeurait, en effet, au château de Berville, commune de la Genevraye, chez ses amis Zeltner. Il fit beaucoup de bien. : création de tuilerie, introduction de la culture du peuplier, de l'élevage du mérinos, et sauva en 1814 la région du pillage des hordes cosaques.

Sa mort en 1817 créa une vive émotion à La Genevraye et dans les environs. Les habitants voulurent lui rendre un témoignage très surprenant, celui d'édifier, à l'instar de la Montagne de Cracovie, un monument appelé "Montagne de Kosciuszko" au lieu-dit le Taillis-Carré à Sorques. Le terrain appartenait à Frantz Zeltner, fils de Pierre Zeltner (l'ancien propriétaire de Berville, qui avait été vendu à la fin de l'Empire).

Frantz Zeltner avait acheté des parcelles de bois à proximité de la concession du Long Rocher où il avait obtenu en 1823 l'autorisation d'exploiter le grès pour en faire des pavés destinés aux rues parisiennes. Pour les transporter jusqu'au Loing, il avait construit un chemin de fer à "ficelle" (La voix de la Forêt 1988 (2), p 10).

En 1834 il entreprit de construire à côté de ce chemin de fer un monument. Il comprenait une crypte "voutée de 13 m de long sur deux mètres de hauteur sous clef, à l'extrémité de laquelle se trouvait une chapelle circulaire de 3.60 m diamètre".

La description qu'en fait Colinet nous laisse à penser que le monument était très important. Il devait être recouvert comme un tumulus de terre et devenir ainsi la "Montagne de Kosciuszko". Elle commença à s'élever au son des fanfares le 9 octobre 1836. Un prochain rendez vous avait été fixé en septembre 1837. Mais hélas, pour des raisons politiques et sous la pression du gouvernement russe, la fête fut interdite, et la montagne ne s'éleva jamais plus. Son instigateur, Frantz Zeltner, fit faillite en 1852 et tous ses biens furent saisis. Le monument tomba en ruine et fut rasé à la fin du siècle dernier. En 1917, une plaque rappelant les grandes dates du héros polonais fut posée pour le centenaire de sa mort.

Ce n'est qu'en 1924 que fut édifié le monument actuel, plus petit et situé plus haut sur la route de Sorques à Fontainebleau.

On ne sait pourquoi l'emplacement du monument actuel - construit sur le plan de la cathédrale de Cracovie où le Tsar Alexandre I a fait transférer les cendres du héros - n'est pas celui du précédent. Le fronton de l'entrée porte un médaillon, œuvre du sculpteur Leplat, représentant le profil du héros polonais.

ASSOCIATION DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Ce monument est dû à la générosité du Comte Orlovski, et les travaux ont été surveillés par Monsieur Lucas, architecte à Fontainebleau.

De la crypte centrale voûtée partaient deux tunnels, dont l'un allait vers l'entrée située sur la route de Fontainebleau. Aujourd'hui, la voûte est effondrée, l'autel a disparu, les tunnels sont condamnés et la porte commence à s'abîmer.

En 1967, pour le 150^{ème} anniversaire de la mort de Kosciuszko la porte fut remise en état, mais aujourd'hui, une nouvelle remise en état est nécessaire. Espérons que l'Association pour la protection des souvenirs et tombeaux polonais en France saura dynamiser polonais et français pour que ce monument de la forêt de Fontainebleau puisse revoir de nombreuses commémorations du héros, comme l'avait proposé Frantz Zeltner il y a 155 ans.

Michèle et Olivier FANICA



Devant le monument érigé sur la route de Sorques, les participants à la cérémonie posent pour la photo souvenir, le drapeau rouge et blanc de la Pologne est en bonne place.